

COMIC STRIP

D'après Arnaud Modat

Spectacle tout public
à partir de 14 ans



Théâtre
Marionnette
Cabaret

Création décembre
2015

BOUFFOU
THEATRE
à la coque



Générique

Mise en scène, conception marionnettes
et décors
Serge BOULIER

Interprètes
Séverine COULON
Nathalie LE FLANCHEC
Emma LLOYD

Création musique
Rémi LE BIAN

Construction marionnettes et accessoires
Serge BOULIER
Séverine COULON
Nathalie LE FLANCHEC

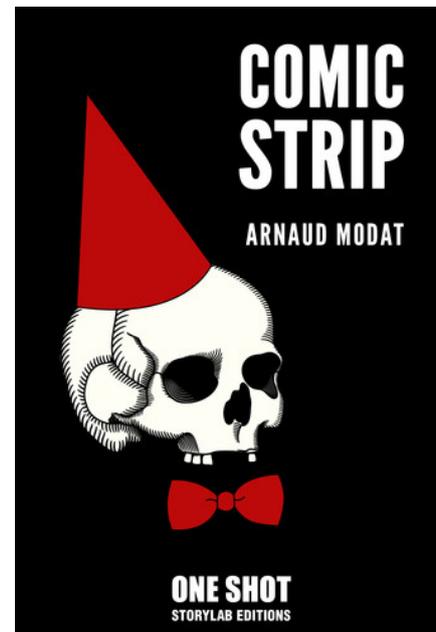
Costumes
Jennifer WILLIS

Production
BOUFFOU Théâtre à la Coque

Bienvenu dans le monde d'Arnaud Modat: un monde pas si drôle où l'amour et le sexe ont disparu, remplacés par l'humour sous toutes ses formes.

« *L'époque n'est plus au rire; pire, il est interdit..*

Le seul moyen de s'en payer une bonne tranche : un petit tapin comique boulevard Desproges. Entre les clowns roumains, les recalés du Jamel Comédie Club et les têtes d'affiche déchues de la grande époque, on n'a que l'embarras du choix... Mais si le rire est contagieux, ne risque-t-on pas d'attraper une saloperie ? »



Comic Strip d'Arnaud Modat, 4eme de couverture, Edité le 15/05/12
Disponible en ligne : <http://www.storylab.fr/Collections/One-shot/Comic-Strip> et sur demande auprès de la compagnie Bouffou théâtre.

L'auteur



Arnaud MODAT est né à la fin des années 1970, à la frontière du funk et de la disco, mais à DOUAI. Il a failli être scorpion. Artiste polymorphe non rentable, flegmatique, confus, égocentrique et sportif atypique, il vit aujourd'hui à Strasbourg considérant que le climat alsacien stimule sa créativité. Il écrit des nouvelles de manière très artisanale dès qu'il en a l'occasion, mais surtout quand il dort.

Il aime aussi les échecs, marcher pieds nus sur le goudron chaud, distribuer des bouchons de vodka, le cheval d'arçon et Fanny. Il mourra probablement en 2054 (en février ou en juin mais le huit), d'une intoxication au plomb tout simplement¹.

¹ 4eme de couverture Comic Strip, Stotylab Edition

Note d'intention

J'ai souhaité créer ce spectacle parce que depuis plusieurs années déjà j'ai le sentiment que la censure pèse de façon insidieuse ou violente sur le travail des artistes, et donc sur ce que l'on nomme la « liberté d'expression ». Pierre Desproges disait : « On peut rire de tout mais pas avec tout le monde ». Moi j'ai encore envie de rire de tout mais je ne sais plus bien avec qui...

C'est un texte grinçant voire dérangeant porté par trois comédiennes et des marionnettes, qui pose question et permettra (je l'espère) d'ouvrir le débat : je crois qu'en tant qu'artiste, mon rôle n'est pas seulement de dispenser le loisir auquel tout un chacun peut prétendre mais aussi de partager un questionnement sur le monde qui nous entoure. Au fond, lorsque je construis un spectacle avec des marionnettes, j'ai le sentiment de me sentir humain au milieu de l'humanité. Etonnant ? non ! (comme dirait Desproges).

Lorsque j'ai commencé à travailler cette pièce, je n'imaginai pas qu'un abominable drame se déroulerait dans les bureaux de Charlie Hebdo, et encore moins l'effroyable soirée du 13 novembre dernier.

Avec mon équipe, nous nous sommes pourtant remis en répétition en essayant de retrouver le sourire et puis les rires. Rire de tout sans jamais devenir indifférents sans jamais laisser place au cynisme... c'est précisément le sens de notre projet théâtral.

Serge Boulier



Comic Strip - Extrait du texte

« Un an plus tôt, je roulais au pas sur le boulevard Desproges, sachant parfaitement à quel genre de commerce se livraient les habitués du quartier. L'autoradio diffusait l'information en continu. À l'écoute des nouvelles, il était difficile de penser à autre chose qu'un noeud coulant. Je regrettai de ne pas avoir de tuyau sous la main, sans quoi j'aurais pu me gazer tranquillement sur le bas-côté. Il devait être deux heures du matin. Des flocons de neige dansaient à travers les phares de ma voiture, qui circulait à faible allure sur la file de droite. On ne se bousculait pas sur le trottoir. La saison se prêtait mal au tapin mais j'avais quelques billets dans la poche arrière de mon jean, de quoi me divertir pour la nuit, à condition de dégoter une passe, évidemment. J'allais faire demi-tour et me rabattre sur un film des Marx Brothers quand j'ai aperçu un premier type, tenant tribune sous un abribus. Il portait une salopette tachée de vinasse et une coupe de cheveux assortie. Le pochetron imitait vaguement Coluche mais ça n'avait rien de drôle. Il était camé jusqu'aux ongles. L'abus de crack avait dramatiquement entamé son potentiel. Il se contentait d'hurler quelque chose à propos des CRS.

Plus modestement, la municipale n'allait pas tarder à l'embarquer pour racolage et il terminerait sa nuit en cellule de dégrisement dans les bras d'un sosie de Raymond Devos. Un peu plus loin, je passai en revue la clique des clowns balkaniques. Ils tapinaient autour d'un feu de poubelles. Cette association de manouches a envahi le XVII^e depuis une dizaine d'années. À peine descendus d'un bus Eurolines, on leur fournit le costume d'un mec mort la veille, une croûte de Babybel en guise de nez rouge, avant de les jeter à la rue sans briefing, ni formation technique, à proposer des numéros minables en cassant les prix. Moyennant quinze euros, ils se collent de grandes claques dans la gueule, font des trucs dégueulasses avec des ballons de baudruche, glissent sur des peaux de bananes (fictives, la plupart du temps), et

finissent par tomber dans une bouche d'égout. Leurs corps meurtris sont balancés devant un hôpital de banlieue. Leurs pitreries font l'affaire de quelques pervers fauchés. Certainement pas ma came.

Le boulevard Desproges, c'est la cour des miracles de l'humour clandestin. De jeunes sauvageons recalés au Jamel Comedy Club meurent de froid en espérant trouver une bonne vanne sous l'enseigne d'un döner kebab, d'anciennes gloires de la troupe du Splendid répètent leurs tirades éculées tels des zombies de foire; vous avez aussi des scénaristes intérimaires de chez Carambar, des cons de mimes, et même des gosses qui tapent de l'éther en rabattant les piétons vers des caveaux minuscules où se terrent quelques performers absurdes, sortes de Monthy Python blindés d'amphétamines, pratiquant la vanne underground, à la limite du supportable. Il y a un public pour ça. [...]2 »



² Comic Strip d'Arnaud Modat, Storylab Edition, pages7-9

Note de mise en scène

Pourquoi la marionnette ?

Parce que la marionnette porte en elle un discours irrévérencieux et libertaire incarné par des figures telles que Punch ou Polichinelle. Elle questionne la place de l'humour, du décalage dans nos sociétés. Elle crée un espace de possibles libertés. La marionnette peut tout dire et le manipulateur peut s'en servir d'alibi : « c'est pas moi qui l'ait dit » !



Ce procédé sera d'ailleurs utilisé comme dans la manipulation de ventriloquie. La marionnette dit les bêtises et le ventriloque (manipulateur) s'en offusque.

Les personnages de la nouvelle d'Arnaud Modat seront donc incarnés par des marionnettes, ce sont elles qui porteront le texte. Elles seront des caricatures humaines avec des grands sourires figés, un peu flippants. Les yeux, la bouche, et les sourcils, voire les cheveux seront articulés.

Elles seront mignonnes comme des poupons et dérangeantes lorsqu'elles parlent.

La présence des trois comédiennes manipulatrices sera assumée. Elles seront le contrepoids de ce que disent les marionnettes. Leurs costumes et leurs attitudes incarneront les lieux et les situations dans lesquelles les personnages marionnettiques évolueront.

La scénographie rappellera les codes du cabaret : rideaux rouges, tabourets de bars et tour de passe-passe. Le tout baignant dans des ambiances musicales rock entre la distorsion placide d'un Neil Young et la sexe énergie d'une Tina Turner.



Serge Boulier

La Presse

LE TELEGRAMME

Comic Strip, humour noir et marionnettes

«Imaginons un monde où le rire serait devenu une marchandise illicite, comme le fut le whisky au temps de la prohibition ou le communisme pendant la chasse aux sorcières. Sur le boulevard Desproges (on imagine que le « strip » du titre fait écho au nom du célèbre boulevard de Las Vegas, le Strip), les comiques tapinent comme des prostituées. Les clients n'achètent pas des passes, mais des moments de rire, avec d'anciennes gloires déchues du stand-up, ou des apprentis comiques qui n'ont pas froid aux yeux.

La nouvelle d'Arnaud Modat parle d'un futur effrayant, la plaçant dans un Paris où les références sont bien françaises, mais le style littéraire (car cette nouvelle est très écrite) le place dans le rayon des écrivains américains à la Carver.

Un spectacle pour adultes Pour mettre en scène ce qui tient plus d'une lecture que d'un texte de théâtre, Serge Boulier a choisi de rompre délibérément avec l'esprit de ses précédents spectacles et invente une forme nouvelle où les comédiennes tiennent autant de place que les marionnettes, sinon plus.

Elles sont trois, Séverine Coulon, Nathalie Le Flanchec et Emma Lloyd, et chacune à leur manière, tout en manipulant marionnettes et objets, font exister cet univers interlope avec talent. La voix rauque de Le Flanchec fait merveille dans le récit, la féminité sensuelle de Coulon apporte la touche de transgression et le corps d'Emma Lloyd raconte ce que les mots ne disent pas.

Une formidable réinvention du théâtre, une forme éclatée, kaléidoscopique, qui permet au spectateur de se créer ses propres images mentales, épaulé par une très belle bande-son signée Rémi Le Bian.»

Isabelle Nivet - Le 10 décembre 2015

La Presse

OUEST-FRANCE

Au Bouffou Théâtre, viens donc voir le Comic Strip

Amis du consensuel, il est temps de prendre la poudre d'escampette. La nouvelle création du Bouffou Théâtre à la coque est, disons-le, caustique. Voilà un vrai risque totalement assumé.

Au final, faut revenir au basique. L'envie. Ce truc qui colle aux boyaux et qui fait avancer. « Fallait que ça nous frise l'oreille », dit Serge Boulier, clope à la main. Eh bien, faut croire que la nouvelle de l'auteur alsacien Arnaud Modat a sacrément frisé l'oreille de l'équipe de Bouffou pour qu'elle sorte la caisse à outils : ses marionnettes combinées avec du caustique, cela donne Comic strip.

Là, on est davantage dans Polichinelle que dans Guignol. « Nous avons tout de suite accroché sur le texte par son humour décapant. » Il suffit d'une séance de lecture commune pour que cela déclenche des idées sur le plateau : « J'ai vu des petits monstres de chiffon et de résine, aux yeux exorbités qui roulent. » Type Chucky, du nom de la poupée démoniaque.

Imaginez donc une rue Desproges, où l'on pratique l'humour prohibé, où l'on se fait un p'tit tapin d'humour, où l'on croise un clown balkanique où le héros attrape une maladie honteuse : le cynisme. « Ce texte fout les deux pieds dans le plat, c'est méchant, grinçant, cela critique le consensuel. Cela conforte mon idée qu'on peut rire de tout, mais on ne sait plus trop avec qui. » On peut rire de tout, oui, mais pas se foutre de tout.

Après, c'est le temps qui fait son oeuvre : « Il faut du temps pour rêver un spectacle. Il faut laisser refroidir, inventer à chaque fois une recette. » Comic Strip, c'est tout ça. Et puis, il y a les attentats. Celui qui a grandi avec Hara-Kiri pleure le 7 janvier, « où l'on a assassiné les clowns avec qui j'ai grandi. » Serge Boulier pleure aussi le vendredi 13 novembre, jour de son anniversaire, « Journée de la gentillesse. »

Tout fait écho. « La liberté, c'est sans concession. » Le Bouffou Théâtre à la coque use de son droit : « Faire résonner le texte, entendre l'auteur, c'est déjà mettre en scène avec des images. » Là, ce sera un plateau sobre, qu'on peut exporter de la scène nationale à la scène rurale. Et puis, les voix, le jeu, c'est l'affaire de trois comédiennes : Séverine Coulon, Nathalie Le Flanche et Emma Lloyd.

On colle souvent au Bouffou Théâtre une image tout public : « On est attendu au virage. » Là, le spectacle est fléché pour les plus de 14 ans. « Il faut prendre des risques. Ce spectacle, on le monte pour nous d'abord. C'est nous qui nous offrons le cadeau. » Comic Strip, c'est une nouvelle création en autoproduction. Avec ce basique, encore et toujours : « L'essentiel, c'est que les gens se croisent et se parlent, que ça crée du débat. » Comic Strip, c'est aussi pour le Bouffou Théâtre une belle façon de se réapproprier son lieu.

Loïc Tissot - Le 11 décembre 2015

L'équipe de création



Serge Boulier

Mise en scène

Quand j'étais petit, j'avais toujours zéro en dictée et en rédaction. J'ai cru ainsi pendant longtemps qu'à cause de mes fautes d'orthographe, ce que je racontais était nul et que je n'avais rien à dire...Heureusement, j'étais « bon avec mes mains » et comme disait ma mère : « cet enfant fera du technique ». J'ai donc baigné jusqu'à ma fin d'adolescence dans le lubrifiant des machines outils...

Et puis un jour de l'an de grâce fin Giscard début Tonton, j'ai découvert le monde merveilleux des marionnettes. C'était mimi, c'était mignon. De cette expérience, j'en ai tiré deux enseignements : que l'école n'était vraiment pas pour moi et que la marionnette me permettait de faire du théâtre autrement. Depuis j'expérimente cet autre théâtre, à cheval entre l'inerte et le vivant. J'y invite la marionnette, son caustique, son absurde, son sévère et son ludique. Je ne sais toujours pas si j'ai quelque chose à dire. Mais je le dis quand même. Ca fait que comme ça, la vie est belle...



Severine Coulon

Interprète-marionnettiste

Comédienne, je rencontre la marionnette dès 1996 pendant ma formation d'interprète au Théâtre-Ecole du Passage (Direction Niels Arestrup). Dès lors, je ne quitte plus la scène et m'attache à approfondir mes techniques d'interprétation, de manipulation, de construction et de mise en scène. Membre active de la compagnie Tro-Héol (Théâtre et marionnettes) de 1998 à 2006, j'y crée, entre autres, mon propre spectacle : « Il faut tuer Sammy » (A. Madani) en 2005.

Appréciant l'exigence et la qualité du travail de Serge Boulier, je frappe à la porte du Bouffou- Théâtre à la Coque en octobre 2006 et intègre la compagnie pour la création de « La Mer en Pointillés » (Molière du spectacle jeune public en 2007) dans laquelle je joue depuis lors (Plus de 1000 représentations) ainsi que dans l'inclassable «Etre Peut Etre ».

Devenue depuis artiste associée , je collabore en 2013 à la dernière création

«Toi du monde» et découvre «Comic Strip» en 2014 grâce à mes missions de lectures confiées par la compagnie. Depuis quelques années, j'interviens aussi régulièrement en direction d'acteur et regard extérieur sur les créations de nombreuses compagnies autant dans l'univers de la marionnette (Bouffou Théâtre, Drolatic Industry, La général Électrique, L'arc électrique...) que dans celui de la danse (Cie Eskem, Cie Ouragane) ou bien encore de la musique (Cie Cahpa).

Nathalie Le Flanchec

Interprète-marionnettiste



Après un parcours de comédienne au sein des compagnies Théâtre populaire en Occitanie, Tintamarre, Bavarbuc, Théâtre du Trésor, Théâtre de l'Echange, Compagnie de l'Embarcadère, j'intègre Bouffou théâtre en 2002 pour jouer «Mauvaise herbe», puis je suis interprète de «Cinémagique» et «La mer en pointillés».

La marionnette et le théâtre d'objets deviennent alors une nouvelle voie de travail. En 2005 je rencontre «Scopitone et cie», avec laquelle je crée «Formule1» et «La petite marchande d'allumettes». En mars 2011, je présente une création personnelle au festival «Méliscènes» à Auray, intitulée «P.....! (Puppet Porno Show), qui sera représentée également au théâtre de la marionnette à Paris, au festival «Les tombées de la nuit» (Rennes), au festival «Chalon dans la rue», et à la biennale internationale de la marionnette de Charleville Mézières. En 2013 et 2014, je fais de la direction d'acteurs et de la mise en scène pour la compagnie du «Roi Zizo» et pour le projet de Katia Belalimat «Qui a dit que le Canari n'était pas heureux dans sa cage...».

Emma Lloyd

Interprète-marionnettiste



Artiste anglaise, je pratique le cirque, le théâtre et la danse. Mon travail est basé sur la technique de l'improvisation. J'ai expérimenté la rue, le cirque, le cabaret, la fabrication de marionnettes, le clown, la danse et le théâtre tant dans la mise en scène que l'interprétation artistique. J'ai créé et a été interprète des pièces de ma propre compagnie de théâtre de rue Stickleback Plasticus (Grande-Bretagne) qui a été récompensée avec un award pour le spectacle «Two Left Feet».

J'ai aussi été sollicitée pour de nombreuses collaborations artistiques : (Cie Salamandre, Pickled Image...). Artiste associée à Scopitone&Cie, cie de marionnettes et théâtre d'objets de Lorient (56) je suis interprète et metteur en scène de Formule 1, (création 2008). Je suis aussi interprète dans les pièces «Ze Patrècathodics» (création 2006), «Mob» (création 2009), et «Juliette + Roméo = AESD» (création 2013) de Scopitone & Cie. Au fil des années, mon travail m'a menée au Japon, en Nouvelle Zélande, au Canada, en Amérique, au Costa Rica, et en majeure partie en Europe et au Royaume-Uni.

Rémi Le Bian

Création musicale



Passionné de musique depuis toujours, je joue de la guitare depuis l'âge de 12 ans. Quelques années de cours, de déchiffrage et d'apprentissage à l'oreille me mènent jusqu'aux premières expériences de groupes et de concerts au début des années 80. Entre 1985 à 2000, je monte des groupes jouant mes compositions de Rock et Hard Rock : Soul Trippers, Von Gore,

Holy Bubble, Razzmatazz

En 2000 je fais l'école « Music Academy International » de Nancy. Je travaille depuis dans la musique et le spectacle vivant.

Mon travail de composition m'a amené à faire de la création musicale pour les spectacles du Bouffou Théâtre : création musicale pour «Etre, Peut Etre» en 2011, associant également mon jeu de guitare en «live» aux sons de Alain De Filippis pendant le spectacle, composition de la musique et créations de sons pour « Toi du Monde » en 2013, composition du nouveau spectacle, «Comic Strip».

Mes collaborations avec d'autres artistes comprennent : la création musicale pour «Le Canari n'a jamais dit qu'il n'était pas heureux dans sa cage,» spectacle de Katia Belalimat en 2012/ 2013, une participation à la bande sonore de «Ulysse et Fils,» de Fred Bargy en 2013, composition et création de la bande sonore du court métrage d'animation «Tifilldo» de Eric Sterkers en 2014.





Depuis 1986 et la création de sa compagnie BOUFFOU

Théâtre, Serge Boulier présente des spectacles de marionnettes pour enfants et adultes. Avec humour, poésie

et irrévérence, ses créations questionnent le monde contemporain et ouvrent de nouvelles portes... ou des fenêtres.

L'art de la marionnette est envisagé comme un vaste terrain de jeu et d'expérimentations, où acteurs et objets évoluent dans des scénographies toujours plus improbables.

Ouvert au public depuis février 2003, le Théâtre à la Coque, est un lieu d'échange et de création dédié à la marionnette, un espace de rencontre pour toutes les personnes sensibles à cet art ou à la reproduction des palourdes en basse normandie.

Espace de travail artistique et administratif de la compagnie Bouffou Théâtre, il est aussi conçu comme un lieu de partage avec d'autres marionnettistes accueillis en résidence, sauf lorsqu'on a perdu la clé et qu'on a oublié de faire des doubles.

C'est un endroit où l'on privilégie le temps de chercher, écrire, fabriquer, répéter, rater, rater encore et rater mieux. C'est un écrin de béton et de mur en plâtres où les artistes peuvent échanger autour de leurs expériences et d'un petit verre de blanc bien frais parce que ça fait du bien et que c'est bon pour ce qu'on a.

Quelque soit l'évolution du travail en cours, le spectateur est invité à pousser les portes du théâtre et à découvrir "l'envers du décor" à condition qu'il paye ses consos sonnante et trébuchant la maison ne faisant pas crédit.

BOUFFOU Théâtre à la Coque est également partenaire de la saison intercommunale européenne et mondiale TRIO...S et du festival Les Salles Mômes.

Contact diffusion : Anne-Laure Laire
BOUFFOU Théâtre à la Coque
3 rue de la paix 56 700 HENNEBONT (F)
Tel : +33 (0)2.97.85.09.36 / Fax : +33
(0)2.97.85.53.03
diffusion@bouffoutheatre.com

Création en cours

«DU VENT DANS LA TETE»
Création début 2017
Mise en scène de Serge Boulier
Spectacle tout public à partir de 3 ans

Les autres spectacles disponibles

« TOI DU MONDE »
Création 2013
Ecrit et mis en scène par Serge BOULIER
Spectacle tout public à partir de 3 ans

« MAUVAISE HERBE »
Re-création 2013
Création 2001
De Serge BOULIER Spectacle tout public à partir de 9 ans

« LA MER EN POINTILLES »
Création 2007 – Molière du Spectacle Jeune Public
De Serge BOULIER
Spectacle tout public à partir de 3 ans

« KITCH CLUB »
Re-création 2012
Création 2000
Mise en scène de Serge BOULIER
Entresort pour adultes

« BYNOCCHIO DE MERGERAC »
Création 1994
Mise en scène de Serge BOULIER
Spectacle tout public à partir de 4 ans